



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'Amazonie brésilienne et le développement durable / sous la direction de Martine Droulers et François-Michel Le Tourneau
éd. Belin, 2010
cote : 57.707

Cette puissante étude géographico-économique du développement durable en Amazonie brésilienne est présentée par 15 chercheurs, français et brésiliens, au titre du *Centre de recherche et de documentation sur les Amériques* (Paris). Elle est remarquablement bien publiée sous la direction de deux chercheurs CNRS *américanistes* et est clairement située à l'interface d'approches pluridisciplinaires mises en jeu de 2007 à 2010 dans 13 « terrains d'enquête » dispersés en Amazonie. Ceux-ci furent choisis en fonction d'une part de la mosaïque des paysages assez différenciés de l'Amazonie actuelle, d'autre part des identités socio-anthropologiques qu'ils recouvraient, variant des communautés amérindiennes aux entreprises de l'agro-alimentaire et de l'élevage intensif. Ils sont classés en 4 « groupes contextes » centrés sur leurs structurations économiques dominantes de l'exploitation des milieux naturels : « l'extractivisme », « l'agriculture familiale », « l'agribusiness » et « les Amérindiens ».

Les études systématiques sur le terrain, menées par une quarantaine de chercheurs, totalisent 585 jours/chercheurs seniors, 650 jours/chercheurs juniors et reposent sur quelque 900 questionnaires ; ce qui est véritablement considérable et confère aux résultats obtenus et à leurs interprétations une fiabilité et une force novatrice pour la compréhension de l'Amazonie et l'analyse des « ... *composantes d'un système de croissance économique, écologique et sociale* » (p. 9).

Le programme de recherche qu'ils ont mis en place, DURAMAZ, c'est-à-dire les « *Déterminants du développement durable en Amazonie brésilienne* », articulé avec une recherche d'ordre sociodémographique (EBIMAZ, étude biographique des populations amazoniennes) a conduit à identifier une quarantaine d'indicateurs pertinents pour fonder les analyses comparatives entre les 13 terrains retenus. Les indicateurs ont été classés en fonction des « ... *4 dimensions de la durabilité qu'ils ont choisi d'explorer: les conditions de vie, la protection de l'environnement, les besoins du présent et perspectives futures, l'organisation sociale* ».

Le concept de *durabilité*, sans cesse invoqué par les politiques et économistes à travers le monde, reste englobé dans un flou d'autant plus épais qu'il est considéré dans une globalité



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

par trop abstraite des données concrètes. Les auteurs du Programme DURAMAZ ont eux souhaité circonscrire et positionner leur concept de durabilité dans le « laboratoire » amazonien à partir des expériences de développement durable qu'ils ont directement décrites et définies. *« La durabilité étudiée est celle du peuplement, et particulièrement des populations traditionnelles amazoniennes, dans leurs relations avec l'environnement naturel, mais aussi les acteurs politiques, économiques et sociaux avec lesquels elles se trouvent de plus en plus étroitement en contact. Longtemps mobiles et, plus récemment, migrantes, on peut se demander aujourd'hui si la stabilisation de ces populations constitue un facteur de durabilité tant sociale qu'environnementale »* (p. 417).

Cette ouverture vers le futur, vers les différents scénarii envisageables (p. 473), témoigne d'une sorte d'engagement militant des acteurs de ces programmes, sur le terrain et dans leurs institutions des deux côtés de l'Atlantique, qui pour autant n'entache nullement les qualités et les ambitions scientifiques de leurs recherches.

Cette dimension, profondément humaniste au final, donne un intérêt encore plus vaste et soutenu à l'ouvrage, dépassant ses frontières analytiques, technoscientifiques dans son déroulement rigoureux. Elle invite à une réflexion posée et argumentée sur l'homme, la diversité de ses sociétés, confrontées aux enjeux économiques. Le lecteur fait alors volontiers sienne la conclusion livrée par F.-M. Le Tourneau et M. Droulers : *« ...la référence aux valeurs écologiques fondée sur un corpus de réflexions à partir de la nature est relancée par les expériences du « laboratoire » amazonien. Elles renvoient, pour une part, aux fondements de l'écologie et, pour une autre part, à des propositions concrètes de développement durable »* (p. 434).

Denis Vialou